

Les Sports

TENNIS
MURRAY, LA LOI DU PLUS FORT
Lire en page 27



CET HOMME A UN DON

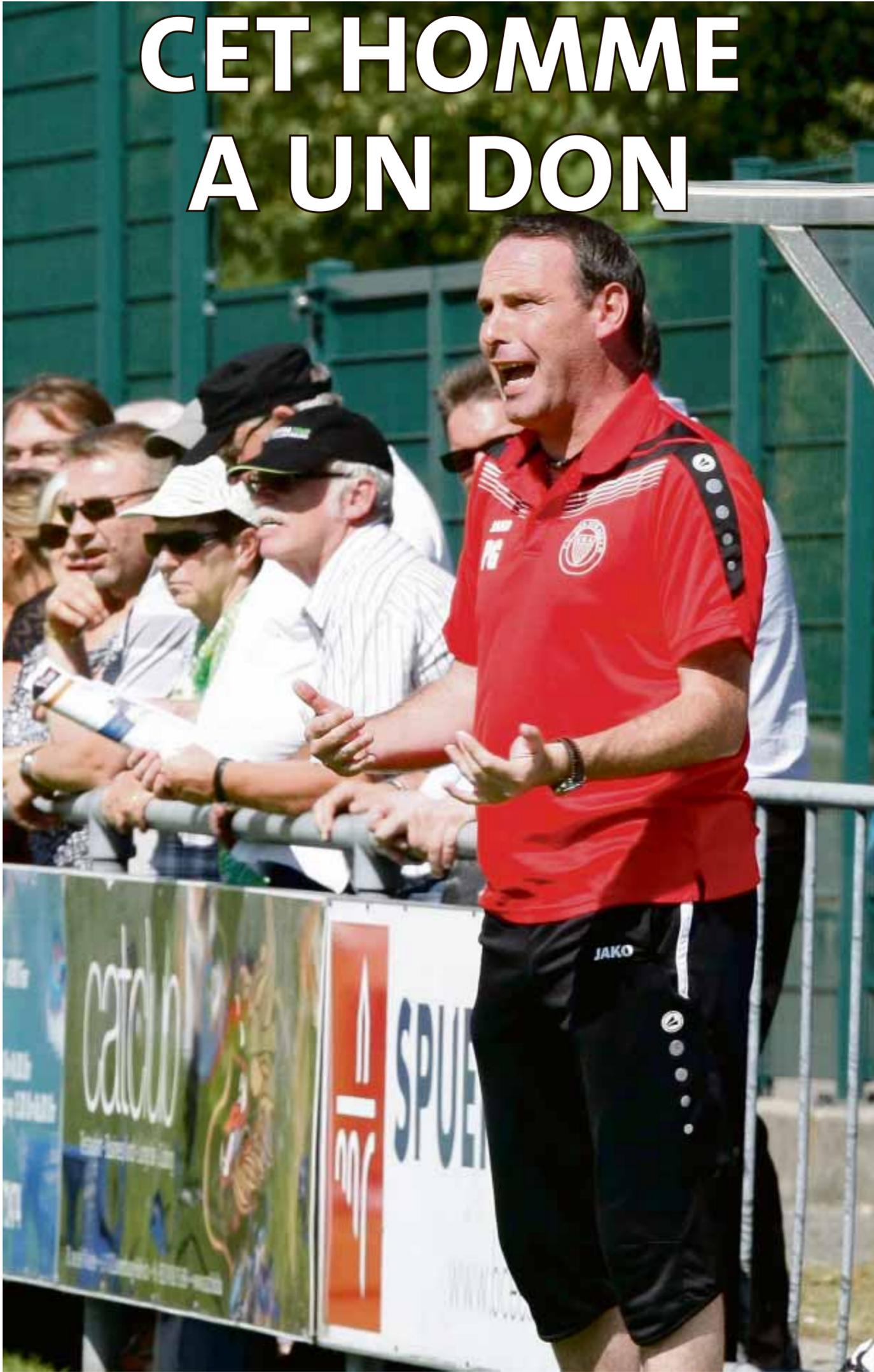


Photo : mélanie map's

Vainqueur de ses deux premiers matches de BGL Ligue, le promu Strassen tentera de nouveau de surprendre, dimanche, face au F91 lors de la 3^e journée de DN. Son coach, Patrick Grettnich, a réussi à relancer des joueurs dont plus personne ne voulait.
Lire pages 22 et 23

FOOTBALL **Un parfum de C1 à Wiltz**

Wiltz accueille ce samedi (16 h) au terrain am Géitzt un prestigieux match amical féminin entre Fribourg et l'immense Francfort, vainqueur de la dernière Ligue des champions où jouent de nombreuses internationales.
Lire en page 23

FOOTBALL **Youpi, revoilà la Bundesliga!**



La Bundesliga reprend ses droits ce week-end, avec un immense favori, le Bayern Munich d'Arturo Vidal, qui débute ce vendredi par la réception de Hambourg.
Lire en page 25

MOTOGP **Marc Marquez voit triple**



L'Espagnol Marc Marquez (Honda), champion du monde en titre, va chercher sa troisième victoire d'affilée lors du Grand Prix de République tchèque, dimanche à Brno. Marquez n'aura pourtant pas un rôle facile à jouer, notamment face à Valentino Rossi qui rêve, à 36 ans, de sa dixième couronne mondiale.
Lire en page 29

CYCLISME **Trois étapes variées...**

Si le Néerlandais Van Emden (LottoNL-Jumbo) a pris la tête de l'Eneco Tour à la faveur du chrono, les trois étapes suivantes ressembleront aux classiques de printemps...
Lire en page 28



Kevin Lourenco, qui résiste ici à la pression de Michi Bechtold (CSG), fait l'unanimité à Strassen.

À Strassen, réveille

BGL LIGUE (3^e JOURNÉE) La sensation de voir à l'œuvre des joueurs ressuscités

À eux deux, Strassen et le F91 ont inscrit 23 buts en deux journées. Et si les 13 buts dudelangeois rappellent que le club a un temps été une machine de guerre, les 10 marqués par le promu (4-1 contre le CSG, 2-6 à Etzella) méritent de mettre en avant quelques joueurs de l'ombre à qui la lumière de l'été va à ravir.

quatre autres joueurs sublimés par Patrick Grettnich.

LOURENCO, ENFIN AIMÉ!

Alors qu'il était un jeune footballeur de la Jeunesse Esch de 15 ans, Kevin Lourenco a décidé de tenter sa chance durant deux années au centre de formation de l'Academica Coimbra. À son retour du Portugal, il revient à Esch, puis ne parvient pas à s'imposer à Hamm, Kayl/Tétange puis au Fola. À l'été 2014, il doute et croise son pote Kevin Ruppert. «Il me dit : "Viens chez nous, tu vas voir, le coach a un truc de spécial."» Un an plus tard, le joueur de 23 ans a trouvé en Grettnich l'homme qui lui a redonné confiance. «C'est difficile à décrire. C'est dans sa manière d'être que tout se passe. Il a un don», tente d'expliquer le meneur de jeu, auteur d'un but et de trois passes décisives cette saison.

À ETZELLA, DELGADO NE CIRAIT MÊME PLUS LE BANC

Gilson Delgado a 22 ans et a marqué 2 buts lors de la 2^e journée de BGL Ligue, dimanche dernier. Pour autant, le chiffre 2 ne correspond pas qu'à des choses positives, ses deux années dans un long tunnel



Dimanche, 16 h, stade Jean-Wirtz

De notre journaliste Matthieu Pécot

Résumer Strassen à son buteur Mickaël Jager est injuste. Auteur de 20 buts l'an passé en PH, l'attaquant déniché à Walferdange y est allé de son triplé dès la première journée face au CSG. Le fait qu'il n'ait pas marqué un seul des 6 buts de son équipe à Etzella rappelle que Strassen est avant tout un collectif incroyable, formé par des individualités qui, la plupart du temps, étaient jugées bonnes à rien ailleurs. Le cas de Michi Kettenmeyer, qui a connu son quart d'heure de gloire avec Differdange, l'atteste. Ceux des frangins Agovic aussi. Focus sur

«Le plus fort? Lourenco»

DAVID ZENNER et **SERGE WOLF**, coaches qui ont croisé Strassen en PH l'an passé, décortiquent le phénomène.

Le Rodange de David Zenner est la seule équipe à avoir battu Strassen (4-1 à l'extérieur et 2-2 à l'aller à Rodange). Serge Wolf et son Swift avaient quant à eux perdu à deux reprises (0-3 et 1-2).

Quelle est la force principale de cette équipe?

David Zenner : L'impression que j'ai, c'est que c'est une bande. Un vrai groupe. On a pu le constater toute la saison, puisque, à part la blessure de Ruppert, ils ont toujours été au complet.

Serge Wolf : Il y a un état d'esprit solide qui saute aux yeux. Cette attitude, tu la ressens sur le terrain quand Strassen joue.

Quel est le joueur incontournable?

D. Z. : Le plus fort, c'est Lourenco! À chaque fois que je suis allé voir jouer Strassen, il était au-dessus. Il fait du boulot, il a l'œil, la technique, la dernière passe... Quand on les a battus, la tactique était de le sortir du match. Pour ça, pas de marquage individuel, mais trois milieux défensifs.

S. W. : Micka Jager, je le connais depuis Creutzwald! C'est un super finisseur et un chic type. Mais pour qu'il soit servi dans les 16 mètres, il faut que quelqu'un lui donne le ballon. Et ça, Lourenco le fait très bien.

Ce système en 3-5-2 est-il viable toute une saison en BGL Ligue?

D. Z. : Ce système dépend des joueurs. Il faudra voir quand il y aura des absents, notamment en défense centrale.

S. W. : Bien sûr que c'est viable! Ils ne sont pas les seuls à jouer comme ça. La clé pour réussir dans ce système, c'est la compréhension des joueurs. Et vu leur état d'esprit irréprochable...

Photo : mélanie map's

«Mes joueurs ne sont pas des machines»

FABRIZIO BEI est un président du FCDO3 déçu, mais pas fâché. Son équipe, qui n'a pris qu'un point en deux matches, doit tout de même se réveiller, dès dimanche à Mondorf. Et il le sait.

Differdange a pris un point en deux matches et pointe déjà à cinq longueurs du Fola et du F91. Que se passe-t-il?

Fabrizio Bei : Il se passe que mes joueurs ne sont pas des machines.

Tout le monde dit que le Fola a fait un super match contre nous (0-3). C'est vrai, mais ce qui l'est encore plus, c'est qu'on a été mauvais. Mentalement, on est un peu cuits. Les joueurs ont mis beaucoup d'énergie pour les matches de Coupe d'Europe. Le problème n'est pas physique mais mental. Et je ne parle pas

de motivation. Celui qui n'est pas motivé, je le fous dehors. Non, là, il y a des problèmes de concentration, de lucidité... Contre le RFCU (1-1), on a trois ou quatre énormes occasions!

Vous jouez déjà gros à Mondorf? Le championnat est long. Restons calmes. Il ne faut pas commencer à avoir un doute sur quoi que ce soit. Je crois en ce groupe. On va se serrer les coudes. Marc Thomé et Jean-Philippe Caillet font de leur mieux avec les joueurs pour qu'on reparte de l'avant. On est dos au mur, mais on joue contre

une équipe qui a zéro point. On n'a pas le choix! Pfff... Dès le coup de sifflet final au Racing, je suis parti en vacances en Italie. J'ai fait 12 heures de voiture, simplement avec mon chien et un membre du comité (NDLR : son ami d'enfance Pietro Tennina). On était frustrés. On a refait le match, ce débriefing m'a fait du bien. Aujourd'hui, beaucoup nous chambrent par rapport à notre début de saison. Rira bien qui rira le dernier. Parce que j'ai vu d'autres

équipes que Differdange et sans les nommer, je peux vous dire que ce n'était pas non plus joli à voir...

Avez-vous poussé une gueulante ou comptez-vous le faire? À Differdange, on ne gueule pas. Après le Fola, j'ai dit ce que j'avais sur le cœur aux joueurs. Tout ça de manière très tranquille. De toute façon, pour repartir de l'avant, on a l'obligation de rester serein.

Sur les deux premières journées, avez-vous vu une équipe de Dif-

ferdange capable d'être championne en fin de saison?

Là, non. Clairement non. Mais je me répète : les joueurs ne sont pas des machines. On ne peut pas gagner tout le temps. Il ne faut pas penser au classement. On ne parle pas de titre, mais de podium. Retrouvons notre jeu et notre confiance. J'imagine qu'on finira par en gagner des matches. Enfin, j'espère. Dans l'absolu, même perdre à Mondorf, ce ne serait pas un drame, on a du temps devant nous. Mais je reconnais qu'à mon retour de vacances, ça me ferait plaisir qu'on ait six points de plus.

Recueilli par M. P.



Dimanche, 16 h, stade John-Grün



Vous jouez déjà gros à Mondorf?

À Differdange, on ne gueule pas

Grettnich les morts

Strassen reçoit le Fg1 dimanche. L'occasion depuis qu'ils ont rencontré leur coach.

peuvent en témoigner. Révélé à Ezzella, son club formateur, par... Patrick Grettnich (24 matches en 2012/2013), le latéral gauche n'a jamais intégré les plans de Niki Wagner, au point de disparaître des feuilles de match au Deich. Grettnich a flairé le bon coup et l'a fait venir à l'UNA cet hiver. Sa vitesse et son pied gauche en font une arme redoutable dans le rôle de milieu gauche qui demande autant d'efforts que de talent.

KERGER SUIVI DE PRÈS PAR LA SÉLECTION

À l'origine, Kevin Kerger est un attaquant. Un vrai. Grettnich en a décidé autrement et, convaincu qu'il était meilleur avec le jeu devant lui, l'a transformé en défenseur central! À 20 ans, le garçon n'était pas toujours titulaire la saison passée, mais a pris du galon : il a été aligné d'entrée pour les deux premières de l'UNA en Division nationale. Son coach n'est pas le seul à avoir détecté le talent de ce joueur à la relance propre. Luc Holtz l'a convié

en Turquie cet hiver pour le stage de la sélection. À suivre de très près, donc.

DRAGOLOVCANIN, LE MIRACULÉ

Denis Dragolovcanin est un pari incroyable. Titulaire en BGL Ligue cinq petites fois en deux ans au Swift et au CSG (de 2011 à 2013), le solide attaquant est ensuite descendu d'un étage, à Mühlenbach, où l'on pouvait deviner qu'il était en train de gâcher son petit talent. «Super Grettnich» a alors enfilé sa cape et l'a récupéré cet été, se disant que pour remplacer le grand blessé Kevin Ruppert, Dragolovcanin allait pouvoir faire le taf. Il y a quelques semaines, Dragolovcanin descendait en Division 1 avec Mühlenbach. Aujourd'hui, il est leader de DN et a marqué un but à chaque rencontre.

Le Luxembourg est en train de faire connaissance avec un type dont son coach à Grevenmacher, Marc Thomé, disait à l'époque que sa frappe était encore plus puissante que celle de Dan Huss.

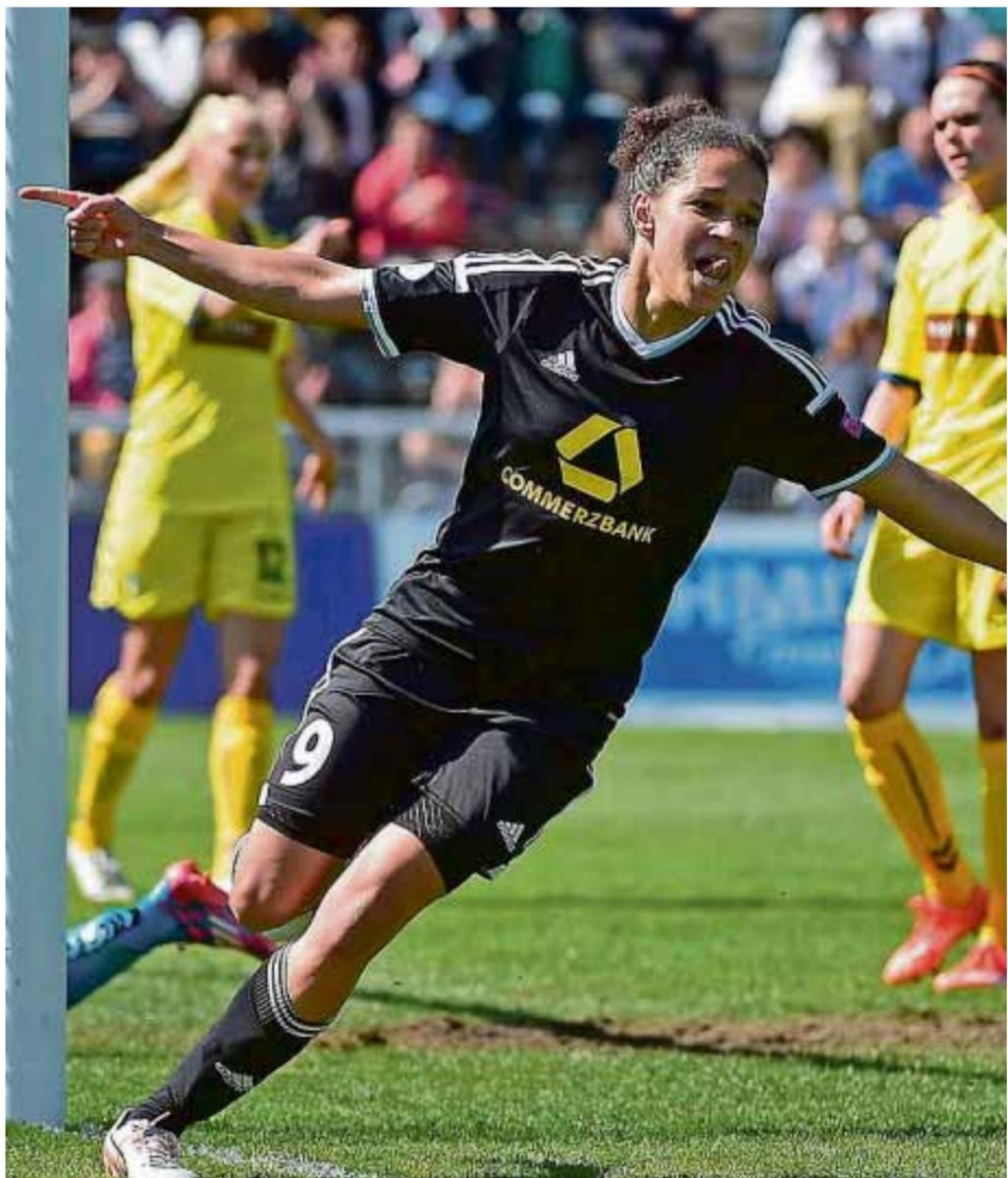


Photo : dr

Buteuse attitrée de Francfort et de la Mannschaft, Celia Sasic sera à Wiltz ce samedi.

LE CLASSEMENT

Strassen - Fg1	Dim. 16 h
Progrès - RFCU	Dim. 16 h
Mondorf - Differdange	Dim. 16 h
Wiltz - Fola	Dim. 16 h
Jeunesse - Ezzella	Dim. 16 h
Rosport - Rumelange	Dim. 16 h
RM Hamm Benfica - Grevenmacher	Dim. 16 h

	Pts	J	G	N	P	P	C
1.Fg1	6	2	2	0	0	13	1
2.Strassen	6	2	2	0	0	10	3
3.Fola	6	2	2	0	0	5	1
4.Rumelange	4	2	1	1	0	4	1
5.Jeunesse	4	2	1	1	0	2	0
6.Progrès	4	2	1	1	0	2	0
7.RM Hamm Benfica	3	2	1	0	1	4	3
8.Ezzella	3	2	1	0	1	4	7
9.RFCU	1	2	0	1	1	2	5
10.Differdange	1	2	0	1	1	1	4
11.Wiltz	1	2	0	1	1	1	7
12.Mondorf	0	2	0	0	2	1	5
13.Grevenmacher	0	2	0	0	2	1	6
14.Rosport	0	2	0	0	2	2	9

La prochaine journée

4^e journée, le dimanche 23 août à 16 h

Jeunesse - F91, RFCU - Mondorf, Differdange - Wiltz, Fola - Rosport, Rumelange - Strassen, Ezzella - RM Hamm Benfica, Grevenmacher - Progrès

DANS LA LUCARNE

Langers, éternel héros niçois

Nos confrères de L'Équipe ont consacré, mercredi, une page à Roby Langers dans le cadre de sa rubrique «Des maillots et des clubs». Le journal revient sur le geste de l'international luxembourgeois, qui a récemment offert à l'OGC Nice (1989-1991) le maillot qu'il avait sur les épaules le jour où il a permis au club azuréen de se sauver en Division 1, en 1990.



Wiltz accueille les championnes d'Europe

AMICAL L'équipe féminine de Francfort, vainqueur de la Ligue des champions 2015 face au PSG, affrontera samedi Fribourg.

Mais comment Wiltz a réussi à attirer la crème de la crème du foot européen au terrain am Géitz? Il suffit de se tourner vers Henri Roemer pour tout savoir.

De notre journaliste **Matthieu Pécot**

Henri Roemer a toujours considéré que le football était la propriété autant des hommes que des femmes. Alors en 2001, lors d'un match de Coupe du monde à Los Angeles entre les États-Unis et la Chine, il était aux anges quand ceux qui l'entouraient cachaient leur joie. «J'étais assis à côté de Franz Beckenbauer et de Michel Platini. Ils disaient : "Bon, on y va vraiment parce qu'on est obligés". Au coup de sifflet final, ils étaient emballés, le niveau les avait convaincus», se rappelle l'ancien président de la FLF.

Depuis, le football féminin a grandi. On l'appelle encore «foot féminin» comme s'il s'agissait d'un sport différent que celui que pratiquent les hommes, mais les femmes ont réellement réussi à s'imposer ces dernières années. Les affluences dans les stades lors de la dernière Coupe du monde au Canada, au printemps dernier, ne disent certainement pas le contraire. Si l'Amérique du Nord a un temps d'avance par rapport à l'Europe, le Vieux Continent vit actuellement ses plus belles heures. La France et surtout l'Allemagne sont aujourd'hui les deux nations phares.

D'où l'envie de Henri Roemer, hy-

peractif à Wiltz, même s'il n'est plus président depuis quelques années, de faire venir le FFC Francfort, vainqueur du Paris Saint-Germain en finale de la Ligue des champions le 14 mai dernier (2-1).

Pour dire vrai, Roemer se retrouve un peu coincé. À l'origine, ce rendez-vous devait se dérouler dans les nouvelles installations du club wiltzois, à Weidingen. Problème : les infrastructures ne seront prêtes qu'en octobre et Francfort n'était disponible que le 15 août. Qu'importe, le club nordiste compte profiter de l'occasion pour relancer sa vieille tradition d'accueillir ponctuellement des structures fortes du foot européen. Et Francfort fait partie de celles-là.

Sasic, Garefres et Marozsan...

Samedi, les spectateurs avides de beau jeu ne devraient pas regretter le déplacement. Demi-finaliste d'un Mondial-2015 remporté par les États-Unis, l'Allemagne grouille de joueuses de Francfort, qui a abandonné son trône en Bundesliga au

Bayern Munich. Parmi les grandes vedettes de cette formation, Celia Sasic (27 ans), qui sort d'une saison folle où elle a raflé les titres honorifiques de meilleure buteuse de Bundesliga, de la Coupe du monde et de la Ligue des champions. Rien que ça.

La scoreuse ne sera pas mal entourée samedi, puisque la légendaire Kerstin Garefres sera là. À 35 ans, celle qui occupe le poste de milieu de terrain a soulevé deux Coupes du monde (2003 et 2007) et compte 43 buts en 130 sélections.

Autre joueuse à suivre? Dzsener Marozsan (23 ans). Avec Celia Sasic et la Française Amandine Henry (Lyon), elle est l'une des trois nommées pour le titre de joueuse européenne de l'année qui sera décerné en août. Difficile de faire mieux comme plateau. Ce sont les joueuses de Junglinster, qui participent actuellement au 1^{er} tour de Ligue des champions aux Pays-Bas (lire ci-dessous), qui vont être déçues de ne pas être là!

Samedi, 16 h, stade am Géitz. Entrée : 10 euros.

Twente - Junglinster : 10-0

Dur apprentissage de la Ligue des champions pour les joueuses de Junglinster. Jeudi, aux Pays-Bas, les championnes du Luxembourg ont mordu la poussière face aux Néerlandaises de Twente (10-0). Deux jours après une première défaite honorable face à Tel-Aviv (5-1), les Luxembourgeoises ont beaucoup plus souffert. Elles affronteront Ferencvaros, dimanche, pour terminer l'aventure.

Classement : 1. Twente 6 pts (2;+12); 2. Tel-Aviv 3 pts (2;+3); 3. Ferencvaros 3 pts (2;-1); 4. Junglinster 0 (2;-14)

«On a fini la saison sans un sou»

PH (TOUR DES CLUBS) Vitor Pereira, le coach de Sandweiler, ne se fait pas trop d'illusions : si son équipe se sauve, ce sera déjà une grande victoire.



Sandweiler avait été la première équipe à se maintenir en terminant 10^e de PH au printemps dernier. Vitor Pereira se contenterait volontiers de cette place à la fin du mois de mai prochain.

Entretien avec notre journaliste Matthieu Pécot

Que peut viser Sandweiler cette saison?

Vitor Pereira : Avec le nouveau comité et les joueurs, on s'est assis à table. On s'est dit qu'on allait faire preuve d'humilité et viser le maintien. On connaît notre budget. Cet été, on a réussi à garder à peu près tous les joueurs. Enfin, quand je dis ça, ça veut dire 13 joueurs! On a fini toute la saison dernière sans un sou. L'ancien président nous a plantés

(NDLR : le fameux Israël Do Carmo) et les joueurs n'ont plus été payés. Toute la fin de la saison, ils n'ont eu que 5 euros par entraînement.

Vous n'avez que 22 joueurs dans votre effectif, dont 3 gardiens. Cela vous fait-il un peu peur?

Effectivement, c'est un peu juste. Mais bon, on n'a pas eu trop le choix. Il y a donc eu une assemblée générale avec la constitution d'un nouveau comité. Tout ça nous a retardés, et on sait comment ça se passe au Luxembourg : il faut aller très vite pour recruter, le ti-

ming est très serré. Qui plus est quand on n'a pas beaucoup d'argent. On aurait dû commencer à recruter beaucoup plus tôt. Là, on a déjà deux blessés, Kleber et Danilson. Si on ajoute en plus les joueurs qui sont encore en vacances, on se rend encore plus compte que ce ne sera pas simple pour nous.

Vous aviez encaissé 54 buts l'an passé en 26 matches. Comment comptez-vous remédier à ce problème?

J'y ai forcément pensé cet été, oui. Et c'est pour ça qu'on a recruté Kle-

ber Cabral, sur qui j'ai beaucoup d'espoir. Il a 33 ans, il doit nous apporter son expérience, sa sérénité et surtout sa faculté à communiquer. Ça, ça nous avait coûté pas mal de buts la saison dernière. Et comme je

vous ai dit que Kleber s'est blessé, je ne vous cache pas que ce sera dur. Mais j'y crois car les gars que j'ai en ce moment sont admirables.

Lundi : Erpeldange

«22 joueurs, effectivement, c'est un peu juste»

L'EFFECTIF

GARDIENS

Emanuel Fontes Reikaardo Delgado
Christopher Gonzales

DÉFENSEURS

Paulo Coelho Sven Weirig Mike Machado
William Andrade Anibal Canas Kleber Cabral
Lindorfo Couto

MILIEUX

Daniel Marques Job Duarte Cleidir Neves
Luis Borges Eric Nkomo
Ibrahima Sangaré Herman Andrade

ATTAQUANTS

Silvio Gomes Danilson Dos Santos Nivaldo Neves
Paulo Manaia Makhtar Ndour

Arrivées

Gonzales (RFCU), Borges (Junglinster), Danilson (Hosingen), Kleber (Kayl/Tétange), Duarte, Nivaldo (ASL Porto), Nkomo (Bettembourg).

Départs

Da Silva, Monteiro et Valento (Bettembourg), S. Marques (Bertrange), Paffeti (Pratzerthal), Magalhaes (Steinsel), Spinelli (Münsbach), P. Marques (Itzig), Pacheco et Delgado (Kayl/Tétange), Ferreira et Lacoste (Mensdorf), Ribeiro (US Esch).



Belgique 4^e journée

Vendredi

Club Bruges - Courtrai

Samedi

Mouscron - Standard

Lokeren - Malines

Waasland-Beveren - Zulte-Waregem

Genk - Westerlo

Dimanche

Ostende - Anderlecht

La Gantoise - Saint-Trond

Louvain - Charleroi

Classement

1. Anderlecht 7 (3;+3)
2. Ostende 7 (3;+3)
3. Saint-Trond 7 (3;+3)
4. Standard Liège 6 (3;+1)
5. Charleroi 5 (3;+1)
6. La Gantoise 5 (3;+1)
7. FC Bruges 4 (3;+2)
8. Zulte-Waregem 4 (3;+1)
9. RC Genk 4 (3;+1)
10. Westerlo 4 (3;0)
11. Courtrai 4 (3;0)
12. Waasland-Beveren 3 (3;-1)
13. FC Malines 3 (3;-3)
14. Lokeren 2 (3;-2)
15. Louvain 0 (3;-5)
16. Mouscron-Peruwelz 0 (3;-5)

LES LUXEMBOURGEOIS À L'ÉTRANGER

Joachim va-t-il enchaîner à Barnsley?

L'attaquant de Burton a effectué une entrée décisive avec Burton en milieu de semaine.

ANGLETERRE

Aurélien Joachim, qui a transpiré pendant quatre minutes avec Burton lors de la qualification à Bolton (0-1) pour le 2^e tour de League Cup, devrait figurer dans le groupe qui se déplace à Barnsley, samedi, dans le cadre de la 2^e journée de League One. L'avant-centre des Brewers, qui revient de blessure, ne fait pas de ce déplacement un objectif, mais comme son coach, Jimmy Floyd Hasselbaink, semble beaucoup l'aimer...

BELGIQUE

Avec Courtrai, Maxime Chanot a la forte tâche d'aller défier Bruges chez lui, vendredi, lors de la 4^e journée de Jupiler League. De leur côté, Laurent Jans et Waasland-Beveren accueillent Zulte-Waregem samedi.

ALLEMAGNE

Actuel 4^e de 3^e Bundesliga et vaincu après deux journées, Preussen Münster recevra, samedi, les

Würzburger Kickers (13^e). Avec un Chris Philipps réintégré dans le groupe après sa suspension? Dwayne Holter et Aalen (10^e) recevront, vendredi, Osnabrück (12^e).

SUÈDE

Lars Gerson et Sundsvall (11^e), qui restent sur deux succès de rang, visent la passe de trois, samedi, contre Örebro (15^e).

PLANÈTE FOOT



Photo : dr

Yanga-Mbiwa signe à Lyon

L'Olympique Lyonnais et l'AS Rome ont trouvé un accord pour le transfert du défenseur central français Mapou Yanga-Mbiwa, attendu à Lyon vendredi ou samedi pour passer sa visite médicale, a-t-on appris jeudi auprès du club rhodanien. Une fois sur place, l'international français (4 sélections) et les dirigeants lyonnais devraient terminer les négociations liées à son contrat. Agé de 26 ans, Yanga-Mbiwa avait été champion de France avec Montpellier en 2012 avant de rejoindre Newcastle (2013-2014), puis l'AS Rome (2014). Il sera la cinquième recrue de l'OL après les défenseurs Jérémy Morel (Marseille) et Rafael (Manchester United), ainsi que les attaquants Claudio Beauvue (Guingamp) et Mathieu Valbuena (Dynamo Moscou).

NJIE REJOINT TOTTENHAM

Absent de l'entraînement de l'Olympique Lyonnais ce jeudi matin, l'attaquant Clinton Njie (21 ans) s'est envolé dans le même temps pour Londres. Dans l'après-midi, l'international camerounais y a passé la première partie de sa visite médicale avec Tottenham qui a trouvé lundi un accord avec l'OL pour un transfert dont l'indemnité s'élève à 14 millions d'euros (plus 3 de bonus). Après avoir complété cette visite médicale, il devrait s'engager vendredi pour cinq saisons avec les Spurs. Le club londonien espérait officialiser son transfert très rapidement afin de pouvoir l'aligner pour la réception de Stoke City samedi. Mais il est peu probable que Njie obtienne son permis de travail d'ici-là. Sa signature en Premier League va, en tout cas, lui permettre de multiplier son salaire par six (de 30 000 euros brut mensuels à 180 000).

JIMENEZ 5 ANS AU BENFICA L'attaquant mexicain Raul Jimenez quitte l'Atlético Madrid après avoir signé pour cinq ans au Benfica Lisbonne, a annoncé jeudi le double champion du Portugal en titre dans un communiqué, sans donner plus de détails. Selon la presse portugaise, le montant du transfert s'élève à 9 millions d'euros, mais seulement pour la moitié des droits, l'autre moitié appartenant à Jorge Mendes, l'agent sportif qui s'occupe, entre autres, de Cristiano Ronaldo. Jimenez, international de 24 ans, compte 36 sélections et 8 buts avec l'équipe nationale du Mexique. Il était arrivé dans le club madrilène en 2014, en provenance de l'America Mexico.

Yanga-Mbiwa vient renforcer la défense centrale lyonnaise.

Tél : 44 77 77-751

sport@lequotidien.lu

Guardiola sous pression

ALLEMAGNE Pep Guardiola est tendu à l'entame de sa troisième saison aux commandes du Bayern Munich, la dernière du contrat initial.

C'est l'heure de la reprise en Bundesliga, avec, évidemment le Bayern Munich dans le rôle du grand favori. Mais les hommes de Pep Guardiola, qui arrive au bout de son contrat de trois ans avec le club bavarois, visent bien plus haut que le seul championnat allemand.

STOP OU ENCORE?

Les derniers jours et semaines n'ont pas été de tout repos pour le Catalan âgé de 44 ans, harcelé de questions ou plutôt d'une question : va-t-il prolonger au-delà de juin 2016 ou partir vers d'autres cieux comme la Premier League?

De quoi irriter Guardiola, pas habitué à un tel feu roulant lors de sa période glorieuse à Barcelone où il avait reconduit son contrat d'un an sur l'autre. Particulièrement lorsque des anciens Bavarois tels Matthäus, Kahn, Ballack et autres s'épanchent sur le sujet.

«Je ne comprends pas pourquoi on ne peut pas parler de football», a répondu sèchement Guardiola aux médias allemands après la victoire

sur le Real Madrid (1-0), en finale de l'Audi Cup début août, le dernier tournoi de préparation.

À la direction du club, on évoque une décision à l'automne en souhaitant poursuivre la collaboration avec l'Espagnol, qui reste «le chef d'orchestre», comme l'a encore souligné Matthias Sammer.

Mais le directeur sportif a aussi souligné que le Rekordmeister «ne mourrait pas sans Guardiola», rejoignant son patron Karl-Heinz Rummenigge qui avait glissé en juillet : «S'il prolonge c'est super, sinon ce ne serait pas la fin du monde...»

UN QUATRIÈME TITRE HISTORIQUE?

Guardiola préfère parler de jeu, se concentrer sur la construction d'une équipe et de tactiques capables de répondre aux ambitions du géant bavarois : quête d'un quatrième titre de rang historique en Bundesliga, reconquête de la Coupe nationale et cibler une sixième étoile en Ligue des champions.

Il a convaincu la direction de lâcher quelques dizaines de millions d'euros pour attirer le Chilien Arturo Vidal de la Juventus et le Brésilien Douglas Costa du Shakhtar Donetsk.

Le premier doit notamment apporter sa grinta en milieu de terrain après le départ de l'icône Bastian Schweinsteiger (Manchester United) et le second son jeu virevoltant et sa jeunesse sur les ailes pour pallier la fragilité de trentenaires tels Franck Ribéry (blessé) et Arjen Robben. Tous deux ont été immédiatement intégrés dans le onze, parfois au dépens des champions du monde Thomas Müller et Mario Götze, ce dernier révélant une certaine froideur dans ses relations avec le coach. N'en déplaît à la presse allemande. «Je ne peux pas passer mon temps à expliquer mes choix», a rétorqué un Guardiola tendu à l'Audi Cup.

THIAGO ATTENDU

Si la campagne a commencé par un échec à Wolfsburg (aux t.a.b.) en

Supercoupe, seul trophée allemand échappant au Catalan, la victoire sur un Real même diminué (sans Ronaldo ni Benzema) l'a soulagé.

Tout comme la qualification en Coupe, même sans éclat dimanche face aux amateurs de Nöttingen (3-1). «Mes joueurs voulaient bien faire mais ce n'est pas facile par 36 degrés. On a besoin de notre énergie pour l'ouverture du championnat contre Hambourg», a commenté le technicien.

Robben est de retour en attaque, ou Robert Lewandowski a fait mouche contre le Real et en Coupe, tout comme David Alaba, Mehdi Benatia et Dante dans une défense dirigée plus que jamais par Jerome Boateng.

L'Espagnol pourrait relancer Thiago Alcantara, avec le capitaine Philipp Lahm, dès vendredi contre Hambourg à l'Allianz Arena. En attendant les guérisons de Javi Martinez et Ribéry, en vue des joutes européennes dont les résultats pourraient avoir de l'influence sur l'avenir de Guardiola...



Allemagne
1^{re} journée

Vendredi

Bayern Munich - Hambourg

Samedi

Leverkusen - Hoffenheim

Augsbourg - Hertha Berlin

Werder Brême - Schalke 04

Mayence - Ingolstadt

Darmstadt - Hanovre

Borussia Dortmund - M'Gladbach

Dimanche

Wolfsburg - Francfort

Stuttgart - Cologne

Pep loue Costa et attend Ribéry

Pep Guardiola a estimé que le Brésilien Douglas Costa a l'étoffe pour devenir «l'un des cinq meilleurs ailiers au monde», tout en espérant un retour «le plus rapide possible» du Français Franck Ribéry, jeudi, à la veille de l'ouverture du championnat face à Hambourg.

«Il (Costa) a une qualité très difficile à trouver : il peut dribbler. Tout entraîneur cherche un tel joueur. Il n'est ici que depuis un mois, mais il va devenir l'un des cinq meilleurs ailiers au monde», a déclaré Guardiola lors d'une revue de ses troupes en conférence de presse. «Je ne peux pas dire le meilleur car il est à Barcelone. Mais Douglas peut réaliser de grandes choses», a ajouté le Catalan, en référence inévitablement à son ancien poulain Lionel Messi.

Costa, 24 ans, a rejoint début juillet la Bavière après quatre années passées au Shakhtar Donetsk. Le milieu offensif de poche (1,70 m) est censé apporter vitesse et jeunesse (24 ans) sur les flancs en l'absence de Ribéry, blessé à la cheville droite depuis 5 mois.

Concernant le n° 7 français, Guardiola a dit : «Je lui parle chaque fois que je le vois. Et il me dit chaque fois que ça va de mieux en mieux. J'espère évidemment qu'il pourra revenir le plus rapidement possible.»

L'ex-Marseillais, 32 ans, doit passer un nouvel examen médical en fin de mois «pour savoir si l'on peut augmenter la charge de travail», avait indiqué le directeur sportif Matthias Sammer la semaine dernière.

Le coach mise aussi beaucoup sur l'énergie du Chilien Arturo Vidal, arrivé fin juillet de la Juventus Turin, «un battant qui est doté d'une bonne frappe et est aussi un bon passeur.» «De tels joueurs sont l'avenir de ce club», a estimé le Catalan, assurant qu'il sait «depuis deux à trois semaines que Mario (Götze) et Thomas (Müller) restent» au Bayern.



Photo : afp

Pep Guardiola sait que tous les regards seront tournés vers lui à l'occasion de la reprise de la Bundesliga.

Vidal-Costa, les nouvelles perles

Le Chilien Arturo Vidal (ex-Juve) et le Brésilien Douglas Costa (ex-Shakhtar) sont les deux nouvelles perles du Bayern Munich, dans sa quête d'un historique 4^e titre national de rang qui débute vendredi.



Photo : afp

Arturo Vidal.

ARTURO VIDAL : Au sommet de son art, Vidal, 28 ans, a rejoint la Bavière fin juillet, après sa saison la plus glorieuse tant avec la Juventus Turin (doublé Coupe-championnat et finale de C1) qu'avec la sélection chilienne qui a triomphé de l'Argentine en Copa America.

Le géant bavarois a déboursé une somme estimée entre 35 et 40 millions d'euros pour s'offrir les services de «El Guerrero» (le Guerrier) afin d'apporter la niaque qui pourrait faire défaut après le départ de Bastian Schweinsteiger à Manchester United.

«La saison passée, il ne m'a pas manqué grand-chose pour être tout en haut dans les trois compétitions. J'espère que cette année, j'y arriverai avec le Bayern», a dit Vidal avant sa deuxième expérience en Bundesliga, après un passage à Leverkusen (2007-11).

Rapidement intégré dans le onze de

Guardiola, le Chilien à la crête de punk a inscrit son premier but officiel pour le Bayern (sur penalty) et offert sa première passe décisive dimanche lors du premier tour de la Coupe d'Allemagne.

Vidal a totalisé 48 buts et 26 passes décisives en 171 matches disputés sous le maillot de la Juve.

DOUGLAS COSTA : Adversaire impuissant du Bayern la saison dernière en C1, le milieu offensif Douglas Costa a troqué la tunique du Shakhtar Donetsk pour celle du Rekordmeister dès la mi-juillet, pour un transfert estimé outre-Rhin à 30 millions d'euros.

Ce talentueux dribbleur de 24 ans, un temps surnommé «le nouveau Ronaldinho» pour sa technique et ses débuts à Grêmio, doit apporter un nouveau souffle sur les flancs de l'attaque bavaroise et pallier les pépins physiques des trentenaires

Franck Ribéry et Arjen Robben. Costa, qui a fait ses débuts avec la Seleçao après le Mondial-2014, a été titularisé début août en Supercoupe comme en Coupe d'Allemagne, et a rapidement trouvé ses marques dans le système de Pep Guardiola.

S'il n'a pas encore fait mouche, ses premières prestations ont été très prometteuses, comme en finale de l'Audi Cup contre le Real Madrid (1-0).

Sa vitesse, ses dribbles incisifs et sa créativité ont séduit le public de l'Allianz Arena, où il pourrait peu à peu prendre la place de Ribéry, absent depuis cinq mois déjà.

Sous les couleurs de Donetsk, Douglas Costa a notamment décroché cinq titres de champion d'Ukraine (2010 à 2014), totalisant 29 buts en 141 matches, et a acquis de l'expérience en Ligue des champions avec 34 matches disputés (6 buts).



Photo : afp

Douglas Costa.

France
2^e journée

Vendredi

Monaco - Lille

Samedi

Saint-Étienne - Bordeaux

Angers - Nantes

Guingamp - Lyon

Troyes - Nice

Caen - Toulouse

Rennes - Montpellier

Dimanche

Reims - Marseille

Lorient - Bastia

PSG - Gazelec Ajaccio

Classement

1. Angers.....	3 (1;+2)
2. Bastia.....	3 (1;+1)
.Monaco.....	3 (1;+1)
.Reims.....	3 (1;+1)
.Toulouse.....	3 (1;+1)
6. Caen.....	3 (1;+1)
.Nantes.....	3 (1;+1)
.PSG.....	3 (1;+1)
9. Gazelec Ajaccio.....	1 (1;0)
.Troyes.....	1 (1;0)
.Lorient.....	1 (0;0)
.Lyon.....	1 (0;0)
13. Bordeaux.....	0 (1;-1)
.Nice.....	0 (1;-1)
.Rennes.....	0 (1;-1)
Saint-Étienne.....	0 (1;-1)
17. Guingamp.....	0 (1;-1)
.Lille.....	0 (1;-1)
.Marseille.....	0 (1;-1)
20. Montpellier.....	0 (1;-2)

Angleterre
2^e journée

Vendredi

Aston Villa - Manchester United

Samedi

Southampton - Everton

Sunderland - Norwich City

Swansea - Newcastle

Tottenham - Stoke City

Watford - West Bromwich

West Ham - Leicester

Dimanche

Crystal Palace - Arsenal

Manchester City - Chelsea

Lundi

Liverpool - Bournemouth

Classement

1. Manchester City.....	3 (1;+3)
2. Leicester City.....	3 (1;+2)
3. Crystal Palace.....	3 (1;+2)
4. West Ham.....	3 (1;+2)
5. Aston Villa.....	3 (1;+1)
.Liverpool.....	3 (1;+1)
.Manchester United.....	3 (1;+1)
8. Chelsea.....	1 (1;0)
.Everton.....	1 (1;0)
.Newcastle.....	1 (1;0)
.Southampton.....	1 (1;0)
.Swansea City.....	1 (1;0)
.Watford.....	1 (1;0)
14. AFC Bournemouth.....	0 (1;-1)
.Stoke City.....	0 (1;-1)
.Tottenham.....	0 (1;-1)
17. Sunderland.....	0 (1;-2)
18. Norwich City.....	0 (1;-2)
19. Arsenal.....	0 (1;-2)
20. West Bromwich.....	0 (1;-3)

Portugal
1^{re} journée

Vendredi

Toledo - Sporting

Samedi

Belenenses - Rio Ave

Porto - Guimaraes

Dimanche

Setubal - Boavista

União Madeira - Maritimo

Moreirense - Arouca

Braga - Nacional

Benfica - Estoril

Lundi

Paços Ferreira - Academica

Slimani fidèle
au Sporting

L'Algérien Islam Slimani (27 ans) a prolongé avec le Sporting jusqu'en 2020. Le contrat est assorti d'une clause de départ de 30 millions d'euros.

Après «El Loco», voici «El Local»

FRANCE Adjoint au long cours, Franck Passi sera seul aux commandes pour la première fois sur le banc de Marseille, lors de la 2^e journée de L1 dimanche à Reims.

«El Local», successeur provisoire d'«El Loco», ne dirigera l'équipe que le temps que le club parvienne à dénicher un remplaçant à l'Argentin.

C'est un intérim logique», assure Roland Courbis. «Il en a les compétences, et surtout la connaissance des joueurs et de leurs habitudes avec Bielsa.»

Mais tous les vents sont contre le Sudiste, qui a grandi à Béziers et a été formé à Montpellier. Passi (49 ans) doit reprendre un groupe secoué par le départ fracassant de son entraîneur, après une seule

journée de Ligue 1, et battu d'entrée par Caen (1-0).

Courbis, qui l'a eu comme joueur à Toulon, ne s'en fait pas pour lui. «Pourquoi s'inquiéter? Il a trois matches sans aucune pression, c'est que du plaisir. Bielsa vient de perdre contre Caen, il peut faire mieux, hein!», explique le coach de Montpellier. Si l'intérim devait se prolonger plus d'un match, Passi pourrait bénéficier d'un calendrier favorable. Après Reims, Marseille reçoit le promu Troyes et se rend à Guingamp. «À ce jour, il n'y a qu'un match

sûr, celui de Reims», a cependant tenu à rappeler son frère, Gérald Passi. Franck «a été surpris, comme tout le monde. C'est juste un intérim», assure l'ancien international, recruteur à l'OGC Nice, qui estime toutefois que son frangin a «l'âme d'un numéro un.»

Gérald Passi :
«Serein»

Son frère, Gérald Passi l'a «trouvé serein. Il travaille avec ce groupe depuis pas mal de temps

et en a donc une bonne connaissance. Entraîneur adjoint, il a le temps de décrypter la méthode Bielsa.»

Entré dans la cellule recrutement de l'OM en 2006, Franck Passi est devenu en 2010 entraîneur de la réserve, qu'il a fait remonter en CFA2, avant de devenir adjoint d'Élie Baup en 2012, puis celui de José Anigo.

Gérald rappelle qu'il «connait également parfaitement toutes les composantes de l'OM», où il a même été joueur, de 1986 à 1988. Passi était en outre un des rares à avoir à la fois l'oreille de Bielsa et du président Vincent Labrune.

Hispanophone après ses cinq saisons au SD Compostela, le club de Saint-Jacques-de-Compostelle (1994-1999), il servait de relais entre l'effectif et le plantureux staff sud-américain.

Des atouts non-négligeables en cette période «un peu brouillée», selon Gérald, qui ajoute que «l'OM, c'est compliqué...»

Courbis connaît la difficulté du poste. Il a tenu deux ans et demi (1997-1999) sur le banc marseillais, et Didier Deschamps «ressemblait à son grand-père après trois saisons (2009-2012), alors qu'il a beaucoup gagné (trois Coupes de la Ligue et un championnat)», dit-il.

Mais «Passi a de l'expérience, il est sérieux et passionné», ajoute Courbis, qui le voit même assurer l'intérim jusqu'à la trêve internationale de septembre.

Passi est également «un bon mec, attachant, qui a des valeurs. Il comprend le football», explique à La Provence Albert Émon, parfaitement placé pour juger de la situation. À trois reprises, Émon a en effet dû assurer l'intérim, passant d'adjoint à numéro un de l'OM, après Abel Braga (2000), Tomislav Ivic (2001) et José Anigo (2004).

Il a même travaillé avec Passi comme adjoint d'Anigo, en 2013/2014 et «en parfaite harmonie», assure-t-il.

Baup aussi tresse des lauriers à son ex-adjoint, «super loyal, intègre, un homme fidèle, aussi bien à son club qu'à la personne avec laquelle il travaille. Pour un entraîneur, c'est du pain bénit!»

Détenteur des diplômes d'entraîneurs, passés en Espagne, Passi livrera vendredi ses impressions, lors de sa première conférence de presse en première ligne. Mais quoi qu'il arrive, son successeur «ne pourra pas se passer de lui», conclut Courbis.



Franck Passi est là, un peu malgré lui, et ça se voit.

Photo : afp

Le Barça face au triptyque Athletic

SUPERCOUPE D'ESPAGNE Après une folle Supercoupe d'Europe remportée mardi devant Séville, le club catalan doit enchaîner trois chocs en une semaine contre Bilbao.

Pour le Barça, le rêve de sextuplé passe par le Pays basque : forts de leur sacre à l'arraché mardi soir à Tbilissi (5-4 a.p.), les récents lauréats du triplé Liga-Coupe-Ligue des champions restent en lice pour un carton plein de six titres sur six sur l'année civile, comme en 2009.

Pour cela, il leur faut enchaîner dès vendredi soir avec la Supercoupe d'Espagne, cinquième levée d'un possible Grand Chelem 2015 destiné à s'achever en décembre avec le Mondial des clubs au Japon.

Mais le calendrier du début de saison complique la tâche au Barça, avec un redoutable «triptyque Athletic» : c'est contre les «Lions de San Mames» que l'équipe blaugrana jouera vendredi soir, puis lundi, les deux manches de la Supercoupe d'Espagne, avant un troisième volet dès la 1^{re} journée de Liga le 23 août.

«La Supercoupe d'Espagne contre l'Athletic sera compliquée, a prévenu lundi l'entraîneur barcelonais, Luis Enrique. Dans ce type de compétitions, la difficulté vient du fait qu'on affronte des équipes championnes.»

Ce n'est pas tout à fait le cas s'agissant de l'Athletic, qui doit sa présence en Supercoupe espagnole à son statut de finaliste de la Coupe du roi, perdue contre le Barça fin mai au Camp Nou (3-1). En outre, les Basques devraient être privés vendredi de plusieurs titulaires, notamment le prometteur attaquant Inaki Williams (ischio-jambiers).

Défense fébrile,
Messi en forme

L'Athletic reste toutefois une équipe solide, difficile à bouger à domicile et affamée de trophées

puisque ses derniers titres officiels remontent à 1984.

Par ailleurs, les hommes de Luis Enrique vont devoir décrypter comment ils ont pu perdre mardi le contrôle du match contre Séville (de 4-1 à 4-4), au point d'être contraints à une prolongation où Pedro a marqué le but victorieux.

L'arrière-garde catalane, en particulier, a montré des signes de fébrilité. «Il faudra analyser ce qui s'est passé», a reconnu Luis Enrique.

Paradoxalement, l'entraîneur peut peut-être se réjouir de cette victoire au forceps, qui montre à ses joueurs qu'ils ne joueront pas de matches faciles cette saison. «C'est un exemple clair de la difficulté de gagner des titres», a résumé le technicien asturien.

Par bonheur pour Luis Enrique, le Barça a une assurance-vie : Lionel

Messi semble revenu de ses vacances en pleine forme, malgré la déception de sa finale de Copa America perdue avec l'Argentine cet été.

En l'absence de Neymar (oreillons), le quadruple Ballon d'or argentin a été la principale menace barcelonaise mardi contre Séville, marquant sur deux coups francs magistraux et amenant le but décisif de Pedro sur une autre tentative repoussée par le gardien.

Bref, trois mois après la finale de Coupe du roi contre l'Athletic, où il avait réussi un slalom d'anthologie pour ouvrir le score, Messi reste l'arme n° 1 du Barça.

D'ailleurs, fin mai, l'entraîneur de Bilbao Ernesto Valverde s'était montré fataliste : «Si Messi n'est pas imparable, il est quasiment imparable...» L'attaquant argentin a devant lui trois matches consécutifs pour le démontrer, une fois de plus.

Murray surclasse Muller

TOURNOI DE MONTRÉAL Le joueur luxembourgeois a fait illusion lors du premier jeu. Avant de s'effondrer face au Britannique Andy Murray (6-3, 6-2).

On espérait voir Gilles Muller mettre à mal Andy Murray lors du troisième tour du Masters 1000 de Montréal. Malheureusement, le Luxembourgeois n'a jamais pu rivaliser avec le Britannique, jeudi soir.

De notre journaliste
Romain Haas

Pour son troisième tour du Masters 1000 de Montréal, Gilles Muller, qui s'était défait du modeste Philip Bester, puis avait été auteur d'une solide prestation face à Gaël Monfils, devait encore élever son niveau de jeu pour espérer franchir l'obstacle qui se dressait face à lui, jeudi. En effet, devant lui se trouvait Andy Murray, troisième joueur

mondial et tête de série n°2. Face à l'Écossais, le gaucher luxembourgeois savait qu'il devait être à son meilleur niveau pour vaincre enfin l'ancien vainqueur de Wimbledon, qui est toujours sorti vainqueur de leurs quatre précédentes confrontations.

Pas forcément très à l'aise face à l'Espagnol Tommy Robredo lors de

son premier tour, le Britannique semblait vulnérable. Impression confirmée d'entrée de match avec un Gilles Muller qui s'offre tout de suite deux balles de break sur le service de son adversaire. Mais une balle dans le filet puis une autre un peu longue du Luxembourgeois l'empêchent de s'emparer de la mise en jeu adverse. On ne le sait pas en

core, mais «Mulle» vient de laisser passer sa chance. En effet, celui qui vise clairement la deuxième place mondiale, actuellement détenue par Roger Federer, n'est pas du genre à se faire surprendre deux fois. Et à la différence de Muller, lui parviendra à faire le break à sa première occasion, administrant un lob magistral pour lui permettre de mener 3-1 au bout d'un quart d'heure de match. On sent que Gilles Muller est moins à son aise que la veille. Et que depuis le début du tournoi. Il enchaîne les fautes directes, les approximations et les balles dans le filet. Et c'est tout logiquement que Murray conclut la première manche à sa première occasion sur le score de 6-3 en 33 minutes.

Des cadeaux à la pelle

Dos au mur, Muller doit réagir. Mais Andy Murray n'a pas envie de s'éterniser sur le central montréalais. Il se rue à l'attaque du Luxembourgeois qui, pris de court, concède immédiatement son service pour démarrer le deuxième set. Murray ne tremble pas et c'est encore lui qui va faire la différence pour se détacher largement à 4-1, sur une double faute de Muller. Le Luxembourgeois n'a plus le choix. Mené un set et deux breaks, les affaires semblent mal embarquées. Mais Gilles Muller est capable de mettre en difficulté les meilleurs joueurs de la planète. Il s'accroche comme il le peut et d'une volée parfaitement maîtrisée, il refait une partie de son retard (4-2).

Sur sa lancée, il se détache 30-0 sur son engagement. Mais l'embellie ne sera que de courte durée. Dès que l'échange dure un peu, la balle est systématiquement à l'avantage du mieux classé des deux. Gilles Muller, généreux, offre littéralement sur un plateau la victoire à Andy Murray en faisant pas moins de trois doubles fautes, qui permettent au Britannique de réaliser un écart définitif. Quelques instants plus tard, Murray conclut sur un ace, pour s'imposer sur le score sans appel de 6-3, 6-2 en à peine 1 h 05. Bien sûr, il s'agissait d'Andy Murray. Mais Gilles Muller avait certainement les moyens de mieux faire. Il quitte le tournoi de Montréal par la petite porte. Mais avec tout de même deux victoires à son compte. Dont une, il ne faut pas l'oublier, contre Gaël Monfils, quinzième joueur mondial. Ce n'est déjà pas si mal.



Photo : ap

Gilles Muller avait certainement les moyens de mieux faire.

Kyrgios prend 10 000 dollars

Le Suisse Stan Wawrinka, insulté par l'Australien Nick Kyrgios, exigeait une réaction de l'ATP. C'est fait.

L'Australien Nick Kyrgios a écopé d'une amende de 10 000 dollars de l'ATP pour avoir tenu des propos insultants à l'égard du Suisse Stan Wawrinka, vainqueur de Roland Garros, la veille lors du Masters 1000 de Montréal.

Dans un bref communiqué, l'ATP a d'abord indiqué qu'elle avait infligé une amende à Kyrgios, sans en révéler le montant. Elle a ensuite précisé avoir mis le montant maximum de 10 000 dollars, ajoutant cependant «poursuivre l'examen de la question et des sanctions supplémentaires pourraient être prononcées».

L'ATP a réagi à un incident survenu à la fin du premier set du match du 2^e tour entre Wawrinka et Kyrgios. L'Australien avait marmonné des propos très crus, accusant la petite amie du Suisse d'avoir eu une relation avec un autre joueur du circuit. Sur le moment, le 5^e joueur mondial n'a pas entendu les propos de son adversaire, mais ceux-ci, captés par les micros de la télévision, lui ont été rapportés après la rencontre. «J'espère que l'ATP va prendre de grosses sanctions contre lui. Il est jeune, peut-être,

mais il n'y a aucune excuse», avait réagi Wawrinka, très en colère à la fin du match, finalement remporté par Kyrgios sur abandon du Suisse, blessé au dos, au troisième set (6-7, 6-3, 4-0). Une fois la rencontre terminée, les deux hommes ont eu une explication, a raconté Wawrinka aux chaînes de télévision qui l'ont interrogé après le match. «Il a essayé de m'éviter, mais je l'ai chopé dans le vestiaire. Ce qu'il s'y est dit y restera. Mais il y a des choses que vous n'avez pas le droit de dire, peu importe comment vous vous sentez ou quel que soit votre niveau de stress.»

Face à l'ampleur de la polémique, l'Australien a finalement présenté ses excuses jeudi matin, alors que la veille il avait plutôt défendu ses propos. «Je voudrais m'excuser pour les commentaires que j'ai faits hier soir», a déclaré Kyrgios sur sa page Facebook.

À LA VOLÉE

MONTRÉAL (MASTERS 1000, dur, 3 587 490 dollars)
8^e de finale : Murray (GBR) bat Muller (LUX) 6-3, 6-2; Djokovic (SRB/N.1) bat Sock (USA) 6-2, 6-1; Chardy (FRA) bat Karlovic (CRO) 4-6, 7-6 (7/1), 6-4
2^e tour : Sock (USA) bat Dimitrov (BUL/n° 14) 5-7, 7-6 (7/5), 7-5; Gulbis (LAT) bat Rosol (RTC) 6-2, 5-7, 6-3; Young (USA) bat Berdych (RTC/n° 5) 7-6 (7/5), 6-3; Kyrgios (AUS) bat Wawrinka (SUI/n° 3) 6-7 (8/10), 6-3, 4-0 (abandon); Isner (USA/n° 16) bat Pospisil

(CAN) 7-6 (7/1), 4-6, 6-3; Chardy (FRA) bat Mayer (ARG) 4-6, 7-6 (7/4), 6-2; Nadal (ESP/n° 7) bat Stakhovsky (UKR) 7-6 (7/4), 6-3; Youzhny (RUS) bat Simon (FRA/n° 9) 6-1, 6-4; Goffin (BEL/n° 13) bat Querrey (USA) 6-4, 6-4; Nishikori (JPN/n° 4) bat Andújar (ESP) 6-3, 6-3; Tomic (AUS) bat Cilic (CRO/n° 6) 6-3, 6-4; Tsonga (FRA/n° 10) bat Bautista (ESP) 5-7, 7-6 (8/6), 7-5; Muller (LUX) bat Monfils (FRA/n° 15) 6-3, 3-6, 7-6 (7/4); Murray (GBR/n° 2) bat Robredo (ESP) 6-4, 7-5

PASSING

Wozniacki forcée à participer

Caroline Wozniacki a vu son parcours s'arrêter dès le deuxième tour à Toronto, battue en deux manches par la Suissesse Belinda Bencic (7-5, 7-5). Mais visiblement, ce revers a une explication. En effet, la Danoise, ancienne n°1 mondiale, arborait un strapping sur le mollet, preuve qu'elle n'était certainement pas remise d'une ancienne blessure.

«Je veux être en mesure de jouer mon meilleur tennis et vous ne pouvez pas le faire si vous ne vous entraînez pas. Mais les règles sont ce qu'elles sont. Si vous êtes dans le top 10 mondial, que vous êtes engagés dans le tournoi, vous êtes obligés de jouer», a-t-elle expliqué, mettant clairement en cause la WTA.



Photo : ap

Nick Kyrgios a encore fait parler de lui...

Etixx comme prévu

L'équipe Etixx-Quick Step a frappé juste et fort lors de la première étape du Tour de République tchèque, un contre-la-montre par équipes disputé jeudi à Unicov sur 20,4 km où un certain Zdenek Stybar s'avance comme le grand favori. Comme il a passé la ligne d'arrivée en première position de son équipe, il prend le maillot de leader. «Je suis heureux de porter le maillot de leader pour la première fois devant mon public. À partir de demain (vendredi) jusqu'à la fin du Tour cycliste tchèque, ce sera une course différente mais nous sommes motivés et prêts à défendre le leadership», a glissé Stybar.

En prenant la 14^e place, l'équipe Leopard de Tom Wirtgen a réalisé une belle performance.

1^{re} étape : 1. Etixx-Quick Step (Gaviria, Stybar, Wisniewski, Contreas, Keisse, Vakoc et Serry) les 20,4 km en 23'38"; 2. Bora Argon à 10"; 3. CCC Sprandi 22"; 4. RusVelo 45"; 5. Itera-Katusha 52"... 14. Leopard (Vanden Bak, König, Haugeard, Plarre, Olesen et Tom Wirtgen).

Les autres étapes :

Vendredi : Olomouc - Unicov (178 km)

Samedi : Mohelnice - Sternberk (199 km)

Dimanche : Olomouc - Dolany (144,9 km)



Jos Van Emden est un rouleur confirmé, mais il serait étonnant qu'il puisse résister d'ici à dimanche avec l'arrivée à Grammont.

Photo : afp

EN ROUE LIBRE

Un petit tour à Rio

Les espoirs luxembourgeois (Kevin Feiereisen, Pit Schlechter, Massimo Morabito, Luc Turchi et Larry Valvasori) qui prendront dimanche le départ du Test-Event à Rio (165 km), sur le parcours des JO 2016, vont côtoyer quelques noms du cyclisme international. Le plateau sera très varié et ira de Romain Bardet à Mark Cavendish. Pas moins de vingt nations se retrouvent au départ d'une épreuve dont l'arrivée est tracée à Copacabana. Bernhard Baldinger (entraîneur national), Gilles Hendel (kiné) et Christian Maier (mécanicien) assurent l'encadrement.

LAURENT DIDIER (TREK) est arrivé au Colorado où il disputera comme l'an passé l'USA Pro Challenge (2.HC). Autrement dit, le Tour du Colorado où il avait remporté l'an passé un succès d'étape du côté de Breckenridge qui reste d'ailleurs au menu cette année.

CHRISTINE MAJERUS (Boels Dolmans) participera de vendredi à dimanche au Ladies Tour of Norway avant de se rendre en Suède à Vargarda où se dérouleront les deux prochaines manches de Coupe du monde avec l'épreuve du contre-la-montre par équipes et l'épreuve en ligne.

Van Emden prend la tête

ENECO TOUR Pour ce week-end, un gros travail d'équipier attend Jempy Drucker et Ben Gastauer.

Jos van Emden (Lotto NL) a remporté à domicile la 4^e étape du Tour du Benelux, réalisant le meilleur chrono du contre-la-montre de 13,9 kilomètres autour de la ville de Hoogerheide et en profite pour prendre la tête au classement général.

De notre journaliste Denis Bastien

Une classique par jour. Et pas n'importe quelle classique. Une vraie petite Amstel Gold Race, ce vendredi. Un vrai petit Liège-Bastogne-Liège, samedi. Et pour finir, un vrai petit Tour des Flandres, dimanche.

Autant admettre que pour Jempy Drucker et Ben Gastauer, au lendemain du contre-la-montre qui restera pour eux assez anecdotique, quasiment sans autre enjeu que de tourner les jambes et de réaliser un effort de plus dans ce domaine, l'heure est plus que jamais à jouer le jeu des leaders.

Pour Jempy Drucker, ce sera du concret car, à ce stade des opérations, on retrouve pas moins de trois coureurs BMC dans le top 10. D'ailleurs,

à ce petit jeu, c'est surtout l'équipe américaine qui est attendue au tournant puisque son duo de leaders composé de Philippe Gilbert et Greg Van Avermaet arrive dans le bon timing avec un Manuel Quinziano appelé à jouer aux trouble-fêtes.

On verra certainement l'Italien partir dans un coup pour faire travailler leurs concurrents.

Et que ce soit Gilbert ou Van Avermaet, ils seront à l'aise sur les trois étapes, avec un petit avantage sans doute pour l'ancien champion du monde.

Van Emden va-t-il résister?

Ce sera plus aléatoire pour Ben Gastauer. Car le leader de départ des AG2R La Mondiale, Jan Bakelants, navigue déjà à près d'une minute (57 secondes pour être précis). Ce qui fait peu mais quand même un peu trop pour espérer revenir logner sur le top 10.

Certes, les trois étapes qui restent à couvrir vont offrir aux puncheurs autant d'occasions de prendre leur envol, mais on le sait pas expérience,

ça risque de se jouer à coups de secondes.

Le rôle de Jempy Drucker chez BMC sera donc extrêmement important. Il a eu ses occasions et a su en profiter lorsque c'était le bon moment.

Désormais, c'est le classement général qui est en jeu. Un classement général qui va donc commencer à se décanter ce vendredi dans les côtes du Limbourg. Après le petit Amstel Gold Race de vendredi (la cinquième étape se déroulera, entre Riemst et Sittard-Geleen sur 179,6 km), les coureurs aborderont donc samedi un mini Liège-Bastogne-Liège. Au menu de cette difficile étape ardennaise : 18 difficultés, avec une arrivée à Houffalize (208,6 km).

Enfin, la dernière étape de cet Eneco Tour reliera Leeuw-Saint-Pierre à Grammont (188,6 km). Les légendaires Bosberg, Berendries et Valkenberg seront à gravir.

Reste à savoir comment va résister Jos Van Emden, lauréat jeudi du contre-la-montre devant son compatriote et coéquipier de LottoNL-Jumbo, Wilco Kelderman. L'un et l'autre ne sont pas des manchots, plutôt même de très bons coureurs.

Mais ce qui peut réussir à Gilbert et Van Avermaet va-t-il leur convenir? Rien n'est moins sûr...

LES CLASSEMENTS

4^e étape : 1.. Jos van Emden (NED/LNL) les 13,9 km en 16'34" (moyenne: 50,7 km/h); 2. Wilco Kelderman (NED/LNL) à 5"; 3. Adriano Malori (ITA/MOV) 7"; 4. Lars Boom (NED/AST) m.t; 5. Matthias Brändle (AUT/IAM) 11"; 6. Greg Van Avermaet (BEL/BMC) 14"; 7. Manuel Quinziano (ITA/BMC) 16"; 8. Philippe Gilbert (BEL/BMC) 20"; 9. Michael Hepburn (AUS/ORI) 21"; 10. Michael Rogers (AUS/TIN) m.t... **43. Jempy Drucker (LUX/BMC) 50"... 123. Ben Gastauer (LUX/ALM) 1'45"...**

Classement général : 1. Jos van Emden (NED/LNL) 12 h 30'09"; 2. Wilco Kelderman (NED/LNL) à 5"; 3. Adriano Malori (ITA/MOV) 7"; 4. Lars Boom (NED/AST) m.t; 5. Matthias Brändle (AUT/IAM) 11"; 6. Greg Van Avermaet (BEL/BMC) 14"; 7. Manuel Quinziano (ITA/BMC) 16"; 8. Philippe Gilbert (BEL/BMC) 18"; 9. Michael Hepburn (AUS/ORI) 21"; 10. Michael Rogers (AUS/TIN) m.t. **35. Jempy Drucker (LUX/BMC) 46"... 114. Ben Gastauer (LUX/ALM) 1'45"...**

Bouhanni encore lui

TOUR DE L'AIN Le sprinter français a fait coup double.

Le Français Nacer Bouhanni, déjà vainqueur de la 1^{re} étape mercredi, a conforté sa position de leader du Tour de l'Ain cycliste après sa victoire au sprint lors de la 2^e étape, jeudi, entre Feillens et Pont-de-Vaux. Nacer Bouhanni (Cofidis) a donc reçu pour la seconde fois consécutive une bonification de dix secondes lui permettant de porter son avance au classement général à 15 secondes sur le Néerlandais Mike Teunissen (Lotto-NL-Jumbo) et son compatriote Alexandre Geniez (FDJ), 2^e et 3^e.

Comme lors de la 1^{re} étape, son équipe Cofidis ainsi que celle de l'Armée de terre ont dynamisé le peloton pour lui permettre de revenir sur quatre coureurs qui s'étaient échappés après quarante kilomètres

de course. Après que les coureurs ont affronté un vent violent et une forte pluie, l'échappée a été reprise à sept kilomètres de l'arrivée, permettant notamment à l'équipe Cofidis de mettre Bouhanni en position idéale pour régler le sprint.

Vendredi, pour la 3^e étape, Nacer Bouhanni devra faire face à la concurrence des grimpeurs sur la première des deux étapes de montagne disputée entre Lagnieu et Bellignat sur 145,1 kilomètres.

2^e étape : 1. Bouhanni (FRA/Cofidis) les 157,9 km en 3 h 35'37"; 2. Barbier (FRA/Roubaix); 3. Markus (PBS/Lotto-NL) m.t.

Classement général : 1. Bouhanni (FRA/Cofidis) 7 h 18'19"; 2. Teunissen (PBS/Lotto-NL) à 15"; 3. Geniez (FRA/FDJ) m.t.

Kristoff annonce la couleur

ARTIC RACE Alex Kirsch a pris la 74^e place de la première étape.

Le Norvégien Alexander Kristoff (Katusha) s'est imposé au sprint dans la première des quatre étapes de l'Arctic Race à l'issue d'une boucle de 210 km entre Harstad et Harstad, dans le nord de la Norvège.

Il a devancé son compatriote Edvald Boasson Hagen (MTN) et l'Ir-

landais Sam Bennett (Bora-Argon).

«Il est formidable de gagner de nouveau. Je n'avais pas gagné de tout l'été, je suis heureux de renouer avec le succès chez moi, ici dans la course arctique de la Norvège. Maintenant, l'équipe peut se détendre un peu, parce que nous

avons déjà une victoire et avec seulement une équipe de cinq hommes, il est toujours difficile de gagner ici, mais mes gars ont fait un excellent travail. Je suis arrivé dans une position idéale dans le dernier kilomètre», a expliqué Kristoff. La deuxième étape, vendredi, reliera Evenskjer à Setermoen sur 155 km.

1^{re} étape : 1. Alexander Kristoff (NOR/Katusha), les 213,5 km en 4 h 58'36"; 2. Edvald Boasson Hagen (NOR); 3. Sam Bennett (IRL); 4. Niccolo Bonifazio (ITA); 5. Michael Van Staeyen (BEL)... **74. Alex Kirsch (LUX/Cult Energy) 1'29"...**

Classement général : 1. Alexander Kristoff (NOR/Katusha), en 4 h 58'26"; 2. Edvald Boasson Hagen (NOR) à 4"; 3. Sam Bennett (IRL) 6"; 4. Niccolo Bonifazio (ITA) 10"; 5. Michael Van Staeyen (BEL) m.t... **77. Alex Kirsch (LUX/Cult Energy) 1'39"...**



Un joli décor pour conclure la première étape.